U.E.C.F. : 5e congrès

C'était à Moscou en novembre 1960. Quatre-vingt un Partis Communistes et Ouvriers analysent notre époque. Et leurs conclusions deviennent des idées force. La faillite de l'impérialisme et du capitalisme est inéluctable : rien ne peut empêcher le mouvement de décolonisation des peuples, la guerre n'est plus inévitable ; le système socialiste devient le facteur décisif de l'évolution de la société. Le monde va devenir « terre des hommes ».

On dit : c'est le cours de l'histoire, encore : ce sont les hommes qui font leur histoire. C'est alors que chacun est placé devant ses responsabilités. Ainsi quand les communistes parlent de style conquérant, ils n'est pas un appel à l'euphorie mais à la prise de conscience lucide, mais à la prise de conscience des responsabilités et des possibilités nouvelles qu'ils ont pour changer le monde de base.

Peuple en armes

Voilà sont ces perspectives neuves qui ont fait le fond des discussions du IVe Congrès. Définir une politique ne se fait pas uniquement à partir de thèses si justes soient-elles, mais à travers des luttes vécues. Pour m'aider à réfléchir aux camarades, ainsi aux autres, j'ai parlé avec des cercles parisiens.

J'étais été voir les camarades de Médicis m'accrochent :

« Tu viens mercredi ? »

« Où ? »

« Nous organisons une projection « peuple en armes », le document sur Cuba de Joris Ivens et deux métrages cubains inédits. Puis un jeune Argentin qui parlera de ce qui se passe en Amérique latine. »

Cela me tente. La révolution cubaine, et « Che », les paysans cubains qui apprennent à lire... pour moi, c'est passionnant. Mais pour les non-communistes ? Il y en a justement au local, un membre du F.U.A. Je lui demande ce qu'il en pense.

« Vous les communistes, vous vous dispersez trop. L'O.A.S. assassine en France, en Algérie, le fascisme... »

Je ne crois pas qu'il ait eu le temps d'exprimer complètement sa pensée; car les apprentis carabins s'échauffent :

« Justement. Le fascisme c'est la négation de la culture, de tout ce qui fait une vie d'homme libre... Malraux ne veut pas que les Français voient « Peuple armé » (ni « Cuba si », de Ch. Marker d'ailleurs). Cela leur donnerait des idées... Cela ne t'intéresse pas de voir comment les Cubains ont chassé les compagnies et les trusts américains ? Comment une dictature du prolétariat (on en dit tellement d'atrocités !) s'est installée avec l'assentiment et le concours de tout un peuple ? »

Elsa Triolet écrivait l'an dernier dans notre journal « Il faut résister » : Voir « Peuple en armes » en est une manière que nous proposent les communistes de Médecine. Résister à l'intoxication de l'information officielle. Car enfin que nous dit-on de Cuba ?

cuba socialiste

Cuba fait la guerre... à l'analphabétisme. Cuba a résisté à l'agression américaine de Playo Giron. Ce peuple, à 150 km de côtes U.S., a réalisé une révolution socialiste pacifiquement. Il n'a pas fallu les grands re-

La grande question de notre temps, c'est la question de la guerre ou de la paix.

Ce n'est pas un thème d'habile propagande. Après deux guerres mondiales, à l'heure de l'angoisse atomique universelle et du gâchis de civilisation — économique et morale — que représente la course aux armements ; c'est l'obsession de notre époque, commune à tous les peuples et à toutes les classes sociales.

Or nous, communistes, nous voulons tout faire pour libérer le monde de cette angoisse fatale. Parce que nous avons avec nous la force du système socialiste mondial, parce qu'en Union Soviétique, la construction du communisme — forme supérieure d'organisation économique et sociale — est à l'ordre du jour, parce que nous portons avec nous l'espoir de centaines de millions d'hommes dans le monde, ce n'est pas là une résolution vaine et qu'on puisse ignorer. Oui, chaque communiste a pour tâche d'honneur de lutter pour la paix, et particulièrement après le XXIIe Congrès du P.C.U.S. Car le grand combat de notre temps est le combat pour la COEXIETENCE PACIFIQUE.

C'est le mérite du Parti Communiste de l'Union Soviétique, d'avoir su formuler et éclairer ce grand objectif stratégique devenu désormais le bien commun et l'espoir de centaines de millions d'hommes. C'est le mérite de ce grand parti léniniste d'avoir su analyser scientifiquement les données nouvelles de notre époque au tournant que constituent les « années 60 » de notre siècle ; et à partir de cela, d'avoir su formuler les objectifs nouveaux de notre lutte et les moyens nouveaux de la libération nationale des peuples, ou de leur révolution sociale.

Pour toute ces raisons, et parce qu'il intervient moins d'un an aprsè lui, il est juste que le Ve Congrès national de l'U.E.C.F. soiti d'abord placé sous le signe du XXIIe Congrès du P.C.U.S.

Et ceci d'autant plus, qu'après plus de sept ans d'une guerre impitoyable, la paix est proche en Algérie. **Et la nation algérienne sera enfin indépendante, telle que du plus profond de notre conviction et de notre cœur nous la voulions, nous, communistes.**

Oh ! certes, il y a encore loin entre le cessez-le-feu et l'indépendance définitivement reconnue, et beaucoup de place encore pour les aventures désespérées et les manœuvres néo-colonialistes. Mais c'est un commencement à la paix quand même. Cette paix qui milite en faveur des libérés contre les anciens oppresseurs, en faveur de l'amitié des peuples contre la haine fasciste.

Donc l'Algérie indépendante rejoindra bientôt les forces de paix du monde, aux côtés des pays récemment libérés du joug colonial. La preuve est ainsi fournie que le « vent de l'Histoire » souffle dans le sens de la paix et de la libération des peuples. Aujourd'hui, en Algérie, c'est déjà la paix qui gagne et la guerre qui recule dans le monde.

Que va faire la France désormais ? L'exemple algérien le prouve : le mérite d'un peuple ou d'une nation se mesure justement à son rôle par rapport aux questions décisives de notre temps : libération et démocratie nationale, intervention au service des forces de paix et de progrès. Or la question reste ouvrete : la France saura-t-elle profiter de la fin de la guerre en Algérie pour jouer ce rôle ? Saurons-nous triompher de la politique extérieure aventuriste de De Gaulle ? La paix servira-t-elle à libérer les hommes et les crédits, ou bien à fabriquer bombes atomiques et armée de métier spécialisée dans la lutte antisoviétique ou néo-colonialiste ? Nous sommes à l'heure d'un choix grave pour notre avenir national. Très vite il faut nous débarrasser des séquelles de la guerre colonialiste, du

emblement National de la Jeunesse

avril 1962 : Rassemblement du Mouvement de la Jeunesse ste à Saint-Denis. Ce sera pour tous les jeunes : étudiants, etc., la possibilité de se retrouver côte à côte. Le thème Avec les communistes, ouvrez les portes de l'avenir » n'est-actéristique de notre époque ? Il appartient à la jeunesse de jourd'hui ce que sera demain. Ce qu'elle ne saurait faire en sa fraction la plus organisée : le Mouvement de la Jeunesse e.

êtes invités à venir, nombreux, le 1er avril, participer aux activités de cette manifestation dont voici le programme :

li soir :

Le marchand de Venise.

L'Avare.

soir :

ernationale.

e :

DE LA CASERNE

Défilé de chars.

Rassemblement place

Paul LAURENT.

oland LEROY.

45 : Feu d'artifice.

ean Wiener. Orchestre sous la direction de Paul Mauriat. Stands littérature, disques.

AU GYMNASE MUNICIPAL :

17 heures : Bal avec Paul Mauriat.

Cinéma : **Montserrat,** de Stellio Lorenzi.

Music-hall (sous un chapiteau spécialement aménagé) : **Jean-Claude Pascal,** Claude Cérat, Lise Médini, Les Microboys, Maxim Saury.

THEATRE MUNICIPAL
DE SAINT-DENIS

Grand-peur et misères du IIIe Reich

fanisme, du militarisme. Très vite nous devons promouvoir une politique de restauration et de rénovation de la démocratie.

Notre lutte, étudiants, est donc en cause : pour la souveraineté réelle du peuple, nationale et internationale, contre le pouvoir gaulliste ; pour la paix, contre les intransigeances d'un autre âge en politique extérieure ; pour la défense de l'Université et une réelle démocratisation de l'enseignement, contre les crédits consacrés à une armée atomique.

Ces mots d'ordre, avec celui d'une France socialiste, seront justement les thèmes de notre V[e] Congrès. C'est dire à quel point, lecteurs, il sera le vôtre.

Le vôtre, aussi parce qu'il dressera le bilan des luttes étudiantes — les vôtres — depuis la rentrée universitaire.

Rappelez-vous.

Tout a commencé par la manifestation des Algériens à Paris le 17 octobre, et l'odieuse répression policière à leur égard. Indigné, le Quartier Latin s'était aussitôt dressé et le 23 octobre, trois mille étudiants manifestaient à Montparnasse, indiquant la voie que l'on n'allait cesser de suivre, tour à tour contre les plastics de l'O.A.S. chez les professeurs Godement et Kastler, contre le gouvernement et sa police lors de la rentrée solennelle de la Faculté. Et par la suite, nombreux furent les étudiants à rejoindre les manifestations des jeunes et du peuple les 18 et 29 novembre, les 6 et 19 décembre.

Aussi n'est-il pas étonnant qu'à ce jour des milliers d'étudiants se soient organisés dans leurs comités antifascistes (400 à Bordeaux, 300 à Marseille, 7.000 à Paris au sein du Front Universitaire Antifasciste). Aucun doute, les étudiants ont bien œuvré à cette solution d'espoir qui s'affirme en Algérie. Et parmi eux, les étudiants communistes ont bien tenu leur place.

Lors de la « Semaine de la Pensée Marxiste », par exemple, quel succès d'organisation : plus de 20.000 entrées aux différents débats, conférences, séminaires. Mais ce fut surtout la plus vaste confrontation jamais réalisée entre marxistes, non marxistes et étudiants.

Les progrès de l'U.E.C.F. se menèrent aussi à ses effectifs — tous ses records passés sont pulvérisés — et à la diffusion de son journal, en constante et appréciable progression cette année encore.

Ce sont des résultats qui comptent. Ils montrent que depuis son précédent congrès, notre Union des Etudiants Communistes de France s'est en définitive bien comportée. Cela nous est une raison de plus pour aborder notre V[e] Congrès national avec enthousiasme et confiance.

Vive donc le V[e] Congrès national de l'U.E.C.F.

Jean Piel